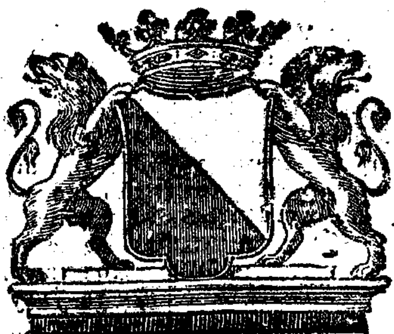
A°. 1811. N°. 73.

GAZETTE D'UTRECHT.

UTRECHTSCHE COURANT.

Mercredi le 19. Juin. Woensdag den 19. Juny.



S U E D E.

STOCKHOLM *le* 28. *Mai*. Un rescript de S. M. le roi, daté du 27. de ce mois, signé par S. A. le prince royal, et adressé à la direction de l'ordre des Chevaliers, lui ordonne d'effacer de la liste des seigneurs du royaume le nom du Baron *Gustave Maurice d'Armfeldt*, qui, ayant prêté serment de fidélité à S. M. l'Empereur de Russie, pour profiter des stipulations contenues dans l'art. 10 du traité de paix conclu à Frederichshavn le 17. septembre 1809, a par conséquent cessé d'être sujet de S. M. suédoise.

D A N E M A R C K.

COPENHAGUE *le* 1. *Juin*. M. *Croing*, ambassadeur extraordinaire des Etats-Unis, est arrivé ici avant-hier.

M. *de Zadero*, lieutenant colonel au service de France, a passé ici ces jours derniers, se rendant comme courier à Stockholm.

Un rapport du vice-gouverneur de Norwège nous apprend que les Anglais, dans le mois de mars, se sont emparés d'un bateau monté par trois pauvres pêcheurs, ont détenu pendant 7 semaines ces malheureux.

On a vu, il y a quelques jours, un vaisseau ennemi de premier rang sous Kullen.

Le dernier convoi arrivé dans le Belt étoit encore le 29. mai à l'ancre, à quelque distance de l'île de Ramsoe. Une frégate s'en est détachée, et a fait voile pour la Baltique. Ce convoi est escorté par trois vaisseaux de ligne et cinq frégates.

A L L E M A G N E.

VIENNE *le* 1. *Juin*. S. M. l'Empereur a fait déclarer par le grand-maréchal de la cour, à S. Exc. le comte *Otto*, que son intention étoit que désormais l'ambassade de France fut logée et meublée aux frais du gouvernement.

S. A. I. l'archiduc palatin est parti pour la Hongrie, à la première nouvelle de l'incendie de Presbourg. Ce prince ne doit revenir que dans 15 jours, époque où l'on attend, dans cette capitale, les princes de la maison de Saxe.

F R A N C E.

PARIS *le* 13. *Juin*. Le *Moniteur* d'aujourd'hui publie un rapport de S. Exc. le maréchal duc de Dalmatie, à S. A. le prince de Neuchâtel, major-général, où il est dit entr'autre:

Je partis de Séville dans la nuit du 9. au 10, ainsi que mon rapport du 9 vous l'annonçoit; le 12 je joignis, entre Fuente-Cantos et Bienvenida, la division que commandoit le général Latour-Maubourg; le 14 je pris position à Villa-Franca et Almendralejo; le 15, à Santa-Martha et Villalba; ma cavalerie fut poussée jusque devant l'Albuhera où j'appris que l'armée ennemie se réunissoit. Les différens corps Espagnols, Portugais et Anglais venus de Cadix et de Lisbonne, et même une brigade Angloise tirée de la Sicile, menaçoient l'Andalousi. Ma marche avoit dégagé cette province, et l'ennemi avoit rappelé tous ses corps pour les réunir sur l'Albuhera. Nous nous trouvâmes ainsi, le 15, en présence de l'armée ennemie, et je résolus de ne pas perdre un instant et de lui livrer bataille.

La position que l'ennemi occupoit étoit avantageuse; elle étoit à l'embranchement des routes qui conduisent à Badajoz et à Juramenha par Valverde et Olivença; mais la division Espagnole de *Blake* ne l'avoit pas encore jointe; et quoiqu'en différant je pusse attendre des renforts, et que je n'eusse sous la main que quatre brigades d'infanterie, faisant 15000 hommes, avec 3000 chevaux, en tout 18000 hommes seulement, je jugeai convenable de prévenir la jonction de *Blake* avec 9000 Espagnols et de l'attaquer sur sa droite, afin de me porter sur sa ligne de communication; d'ailleurs la nature du terrein rendoit ce point d'attaque le plus avantageux. Je savois que le général *Beresford*, qui commandoit l'armée qui m'étoit opposée, avoit deux divisions d'infanterie Angloise fortes de 10,000 hommes, 8000 Portugais et 3000 Espagnols commandés par *Castanos*, avec 3000 hommes de cavallerie, ce qui faisoit en tout 24000 hommes, mais je ne doutois point du succès.

M. le général de division *Latour-Maubourg* commandoit toute la cavallerie, et M. le général de division *Ruty* l'artillerie. M. le général de division *Girard* commandoit les deux premières brigades, faisant 7000 hommes. Les généraux de brigade *Werlé* et *Godinot* commandoient chacun une autre brigade.

Le général *Godinot* fut chargé avec sa brigade, à laquelle se joignit cinq escadrons aux ordres du général de brigade *Briche*, de faire une fausse attaque sur le village d'Albuhera, et je me portai avec le reste de l'armée sur la droite de l'ennemi, qui fut aussitôt débordée par notre cavallerie. M. le général *Latour-Maubourg* manoeuvra avec audace et habilité; il chercha vainement à engager dans une affaire la cavalerie ennemie. Celle-ci se tint constamment en réserve. M. le général *Girard*, avec ses deux brigades, marcha au pas de charge, et enleva la position de l'ennemi. Cette position étoit occupée par une division espagnole et une brigade Angloise, qui lâchèrent pied après une résistance assez opiniâtre, et furent vivement poursuivies. Le champ de bataille étoit couvert de leurs morts et nous leur fîmes beaucoup de prisonniers. La seconde ligne de l'ennemi

La suite à la marge de cette page.

s'avança alors et déborda considérablement la nôtre. M'étant porté sur la hauteur, je fus surpris de voir un aussi grand nombre de troupes; et peu après, j'appris par un prisonnier espagnol que *Blake* étoit arrivée avec 9000 hommes, et avoit fait sa jonction à trois heures du matin. La partie n'étoit plus égale. L'ennemi se trouvoit avoir plus de 30 mille hommes, tandis que je n'en avois que 18. Je ne jugeai plus devoir suivre mon projet, et j'ordonnai que l'on gardât la position qui avoit été enlevée à l'ennemi. Cependant la ligne ennemie s'approcha bientôt de la nôtre, et le combat fut des plus terribles. Le général *Latour-Maubourg* fit charger le 2e. de hussards, le 1re de lanciers de la Vistule, le 4e. et le 20e. de dragons, avec une habilité et une bravoure telles que trois brigades d'infanterie angloise furent entièrement détruites. Six pièces de canon, 1000 prisonniers et 6 drapeaux (ceux des 3, 48 en 66 regimens anglois) restèrent en notre pouvoir. L'ennemi nous laissa la position que nous lui avions prise, et n'osa plus nous y attaquer. La tiraillerie dura jusqu'à quatre heures après-midi, moment auquel elle finit de part et d'autre.

Les généraux de Brigade *Werlé* et *Pepin* ont été tués. Les généraux de brigade *Marausin* et *Brayer* ont été blessés. Le colonel *Prüfke*, du 28 régiment d'infanterie légère, a été tué, ainsi que les chefs de bataillon *Astruc* et *Camus* du 26 et du 28 régiment. Notre perte en tués et blessés se monte à 2800 hommes. L'ennemi ne nous a point fait de prisonniers, si ce n'est 2 ou 300 blessés qui sont restés dans ses rangs.

L'ennemi a perdu trois généraux tués, deux anglois et un espagnol, il a eu deux généraux blessés; 1000 anglais ont été faits prisonniers (quelques uns se sont échappés, mais nous en avons compté aujourd'hui 800;) 1100 espagnols ont également été pris. Tous les renseignemens que j'ai pu me procurer portent la perte de l'ennemi en tués et blessés à 5000 anglois, 2000 espagnols et 7 à 800 portugais. C'est donc en tout une perte de 9000 hommes, pour l'ar-

La suite à la marge de la seconde page.

Z W E D E N.

STOKHOLM *den* 28. *Meij*. Bij eene aanschrijving van Z. M. den Koning, in dato den 27. dezer, geteekend door Z. H. den Kroonprins, en geaddresseerd aan de Directie der Ridder Orders, is bevolen, den Naam van den Baron *Gustaaf Maurice von Armfeldt*, op de lijst der Rijks-Edelen door te halen, als hebbende den Eed van Getrouwheid aan Z. M. den Keizer van Rusland afgelegd, met oogmerk om zich te bedienen van de bedingen in het 10de Art. van het Vredesverdrag, den 17. September 1809. te Frederichshaven gesloten; hebbende dienvolgens opgehouden, een Onderdaan van zijne Zweedsche Majesteit te zijn.

D E N E M A R K E N.

KOPPENHAGEN *den* 1. *Junij*. Eergisteren is de Heer *Croing*, Buitengewoon Ambassadeur der Vereenigde Staten, alhier aangekomen.

Dezer dagen is de Heer *Zadero*, Luitenant Kolonel in Dienst van Frankrijk, door deze Stad gepasseerd, zich als Courier naar Stokholm begevende.

Uit een Rapport van den Vice-Gouverneur van Noorwegen, heeft men, dat de Engelschen, in de maand Maart, zich meester gemaakt hebben van een Vaartuig, waar op zich drie arme Visschers bevonden, en dat zij die Ongelukkigen 7 weken gevangen gehouden hebben.

Eenige dagen geleden heeft men alhier een vijandlijk Schip van den eersten Rang, onder Kullen zien passeeren.

Het laatste Convooi in de Belt aangekomen, lag den 29. Meij, op eenigen afstand van het Eiland Ramsoe, nog ten Anker. Een Fregat heeft zich van hetzelven afgezonderd en is naar de Oostzee gezeild. Dit Convooi is door drie Schepen van Linie en vijf Fregatten geëscorteerd.

D U I T S C H L A N D.

WEENEN *den* 1. *Junij*. Z. M. de Keizer, heeft door den Groot-Maarschalk van het Hof, aan Z. E. den Graaf *Otto*, doen declareeren, dat zijn voornemen was, dat in het toekomende het Fransche Gezantschap, ten kosten van het Gouvernement zal worden gehuisvest en Gemeubileerd.

Z. K. H. de Aartshertog Palatin, is op de eerste tijding van den Brand te Presburg, naar Hongarijen vertrokken. Z. H. zal niet dan na verloop van 14 dagen, zijnde den tijd waar op men de Prinsen van het Saxische Huis in deze Hoofdstad te gemoet ziet, alhier terug komen.

F R A N K R IJ K.

PARYS *den* 13. *Junij*. De *Moniteur* van heden behelst een Rapport van Z. Exc. den Maarschalk Hertog van Dalmatie, aan Z. D. H. den Prins van Neufchatel, Generaal Majoor, waar in onder anderen gezegd wordt:

Ik vertrok uit Sevilie in den nacht van den 9. op den 10, zoo als mijn verslag van den 9. het u aankondigde; den 12. bereikte ik, tusschen Fuente-Cantos en Burivenide de Divisie, welke door den Generaal *Latour-Maubourg* aangevoerd werd: den 14. vatte ik post te Villa-Franca en Almendralejo; den 15. te Santa-Martha en Villalba; mijne Ruiterij werd vóórtgedrongen tot voor de Albuhera, alwaar ik vernam, dat het Leger zich vereenigde. De onderscheidene Corpsen Spanjaarden, Portugezen en Engelschen, die van Kadix en van Lissabon waren gekomen, en zelfs eene Engelsche Brigade, uit Sicilie gehaald, bedreigden Andalusie. Mijne marsch had dat gewest van den vijand verlost en deze had alle zijne Troepen te rug geroepen om dezelve op de Albuhera bijeen te brengen. Wij bevonden ons dus, den 15. in tegenwoordigheid van de vijandelijke Armée, en ik besloot geen oogenblik te verliezen en haar slag te leveren.

's Vijands stelling was voordeelig, namelijk op den toegang der wegen die naar Badajoz en naar Juramenha loopen over Valverde en Olivença; maar de Spaansche Divisie van *Blake* had zich nog niet met hem vereenigd; en hoezeer ik al draalende versterkingen konde verwachten, en ik slechts vier Brigades Infanterie bij de hand had, die te zamen 15,000 Man uitmaakten, met 3000 Paarden, en dus in 't geheel maar 18000 man, oordeelde ik het voegzaam de vereeniging van *Blake* met 9000 Spanjaarden te voorkomen en hem op zijnen regter flank aan te vallen, ten einde op zijne Linie van communicatie te komen; boven dien maakte de natuur van den grond dat punt van aanval het voordeeligst. Ik wist dat de Generaal *Beresford*, die de Armée aanvoerde welke tegen mij over stond, twee Divisien Engelsche Infanterie had, sterk 10,000 man, 8000 Portugezen en 3000 Spanjaarden, aangevoerd door *Castanos*, met 3000 man Ruiterij, uitmakende in 't geheel 24,000 man; maar ik twijfelde niet aan den uitslag.

De Divisie-Generaal *Latour-Maubourg*, voerde het bevel over de geheele Ruiterij en de Divisie-Generaal *Rutij* over de Artillerie. De Divisie-Generaal *Girard* commandeerde de beide eerste Brigades, 7000 man uitmakende. De Generaal *Werlé* en *Godinot* commandeerden ieder eene andere Brigade.

De Generaal *Godinot* werd gelast om met zijne Brigade, waarbij zich vijf Eskadrons onder bevel van den Generaal *Briche* voegden, eenen loozen aanval op het Dorp Albuhera te doen, en ik begaf mij met het overige van de Armée op den regtervleugel des vijands, welke dadelijk door onze Ruiterij overvleugeld werd. De Generaal *Latour-Maubourg* manoeuvreerde met stoutmoedigheid en behendigheid, hij poogde echter vrugteloos de vijandelijke Ruiterij in een gevecht in te wikkelen. Deze hield zich gedurig in reserve. De Generaal *Girard* deed zijne Brigade den stormmarsch slaan en vermeesterde de positie des vijands. Deze positie was door eene Spaansche divisie en eene Engelsche Brigade bezet, die na een vrij hardnekkigen tegenstand, de vlugt namen en hevig vervolgd werden. Het slagveld was met hunne dooden bedekt en wij maakten een goed aantal krijgsgevangen. De tweede vijan-

Zie verder den kant van deze Bladz.

delijke Linie avanceerde als toen en overvleugelde verre weg de onze. Mij op de hoogte begeven hebbende, was ik verwonderd een zoo groot aantal Troepen te zien, en weinig tijds daarna vernam ik van een Spaanschen krijgsgevangenen dat *Blake* met 9000 man was aangekomen, en des morgens om 3 uren zich met de Engelschen vereenigd had. De partij was niet meer gelijk. De vijand had toen meer dan 30,000 man, terwijl ik niet meer dan 18,000 man had. Ik begreep mijn voornemen niet langer te moeten doorzetten en gaf bevel om de positie, op den vijand vermeesterd, in te houden. Intusschen naderde de vijandelijke Linie de onze, en daar ontstond een allerschrikkelijkst gevecht. De Generaal *Latour-Maubourg* deed het 2de Regiment husfaren, het eerste Poolsche Lansruiters, en het 4de en 20 Dragonders met zoo veel behendigheid en dapperheid aanvallen, dat drie Engelsche Brigades geheel verniеld werden. Zes stukken Kanon, 1000 krijgsgevangenen en 6 Vaandels, (zijnde van het 3de, 48ste en 66ste Regiment Engelschen) zijn in onze magt gebleven. De vijand liet ons de Positie die wij vermeesterd hadden over, en durfde ons niet meer aanvallen. Het over en weder schieten van de Tiralleurs duurde tot 4 uren namiddag als wanneer het van weerskanten ophield.

De Brigade Generaals *Werlé* en *Pepin* zijn gedood. De Brigade Generaals *Marausin* en *Braijer* zijn gekwetst geworden. De Kolonel *Prüfke*, van het 28ste Regiment ligte Infanterie van Linie is gesneuveld, gelijk mede de Chefs de Bataillons *Astruc* en *Camus* van het 26ste en 28ste Regiment. Ons verlies aan Dooden en Gekwetsten bedraagt 2800 man. De vijand heeft van ons geene Krijgsgevangenen, behalve 2 à 300 Gekwetsten, die in zijne Gelederen gebleven zijn.

De vijand heeft drie Generaals verloren, die gesneuveld zijn, twee Engelschen en eenen Spanjaard; voorts heeft hij twee Generaals gekwetst gehad; 1000 Engelschen zijn er Krijgsgevangen gemaakt; (sommigen zijn ontsnapt, maar heden hebben wij er 800 geteld;) bovendien zijn er 1100 Spanjaarden gevangen genomen. Alle de berigten die ik heb kunnen opzamelen, brengen het verlies van den vijand aan Dooden en Gekwetsten op 5000 Engelschen, 2000 Spanjaarden en 7 à 800 Portugezen.

Zie verder den kant van de tweede Bladz.

mée ennemie; c'est-à-dire une perte triple de la nôtre. Les troupes se sont couvertes de gloire. La cavallerie a fait les plus belles charges et s'est particulièrement distinguée. L'artillerie a soutenu sa réputation. J'ai eu constamment en batterie 40 bouches à feu qui vomissaient la mort dans les rangs ennemis. Les anglois ont perdu plus d'un homme sur deux.

BORDEAUX le 6. *Juin*. Suivant les dernières nouvelles de Salamanque, le quartier-général de l'armée du Portugal se trouve maintenant dans cette ville; une partie de l'armée est établie le long des frontières du Portugal; les autres troupes ont été mises en cantonnemens dans la province espagnole de Salamanque. Par les dispositions qui ont été prises, l'armée est abondamment pourvue de vivres et de toutes sortes de munitions. Lord *Wellington*, de son côté, dit-on, publié de nouveaux ordres tres rigoureux pour renforcer l'armée portugaise, qui à été mise à sa disposition; d'ailleurs, son armée continue à se retrancher

Het verlies beloopt dus over het geheel, voor de vijandlijke Armée 9000 man; dat is te zeggen het driedubbel van het onze. De Troepen hebben zich met roem overdekt. De Ruiterij heeft de schoonste aanvallen gedaan en zich bijzonder onderscheiden. De Artillerie heeft haren roem staande gehouden. Ik heb gestadig 40 stukken aan den gang gehad die den Dood in de Gelederen van den vijand verspreidden. De Engelschen hebben meer dan een man van de twee verloren.

BOURDEAUX den 6 *Junij*. Volgens de jongste berichten uit Salamanca, bevind het Hoofdkwartier van de Armée van Portugal zich thans in die Stad; een gedeelte van de Armée ligt langs de Grenzen van Portugal; de andere Troepen zijn in de Spaansche Provintie van Salamanca gecantonneerd. De Armée is, door de genomene maatregelen overvloedig van levensmiddelen en allerhande ammunitie voorzien. Lord *Wellington*, van zijnen kant, heeft, naar men zegt, nieuwe zeer gestrenge maatregelen doen afkondigen, om de Portugeesche Armée, die ten zijner beschikking gesteld is, te versterken; voor het overige blijft zijne Armée zich bij aanhoudendheid

dans sa position actuelle. L'aile droite des Anglais est maintenant stationnée sur les frontières de l'Estramadure espagnole pour couvrir la province d'Alentejo.

Le maréchal duc d'Istrie se trouve toujours avec son état-major et son quartier-général à Valadolid. Son corps d'armée occupe la Vieille-Castille, les provinces de Léon, de Montana, les Asturies et les provinces voisines de la France. Les villes de Burgos, Valladolid et autres ont de fortes garnisons.

Le général *Bonnet*, qui commande dans les Asturies, a reçu des renforts pour être à même de repousser toutes les tentatives que les Anglais pourroient faire pour opérer un débarquement sur les côtes septentrionales.

De nouvelles contestations ont eu lieu entre les Anglais et la junte de la Gallicie. Une partie des milices galliciennes qui étoient sous les armes, sont retournés dans leurs foyers. La junte s'est définitivement refusée de recevoir des troupes anglaises dans les ports de cette province.

in derzelver tegenswoordige positie verschansen. De Regter Vleugel der Engelschen is thans op de Grenzen van Spaansch Estremadura gestationneerd, ten einde de Provintie van Alentejo te dekken.

De Maarschalk Hertog van Istrien, bevind zich bij aanhoudenheid met zijn Hoofdkwartier te Valladolid. *Zijn* Legercorps houdt oud Castilien, de Provintien van Leon, Montana, Asturien en de naburige Provintien van Frankrijk bezet. De Steden Burgos, Valladolid en anderen, hebben sterke Garnisoenen.

De Generaal *Bonnet*, die het bevel in Asturien voert, heeft versterkingen bekomen, ten einde in staat te zijn om de pogingen der Engelschen tot eene Ontscheping op de Noordelijke Kusten af te weeren.

Tusschen de Engelschen en de Junta van Gallicien zijn op nieuw geschillen ontstaan. Een gedeelte van de Militairen uit Gallicien, die onder de wapenen stonden, is, naar derzelver Haardsteden terug gekeerd. De Junta heeft stellig geweigerd Engelsche Troepen in de Havens dier Provintie te ontvangen.

** S. VAN NOOTEN *Ad. Z.* Ontvanger der VERPONDING in het Arrondissement *Schoonhoven*, vaceert tot den Ontvangst der Verponding over den Jare 1811. ingevolge en invoegen bij het Keizerlijk Decreet van den 29. Maart l. l. vervat, ten zijnen Kantore te *Schoonhoven* dagelijks, des voormiddags van 9 tot 12 uren, (uitgezondert des Zaturdags en Zondags); en wijders op tijden in zoodanige Gemeentens van het Arrondissement, als aldaar nader zal worden bekend gemaakt.

** Ondertrouwd

UTRECHT den 13. *Junij* 1811. J. J. WOLTERBEEK, *Med. Doct.* en J. C. VAN DEN HAM.

** Heden middag, circa 5 uren, overleed, tot mijne bittere droefheid, aan de gevolgen van verval van levenskrachten, mijn waarde Echtgenoot, WILHELMUS MAXIMILIANUS VAN DEN BERGH, in den jeugdigen ouderdom van slegts 36 Jaren, na eene Echtverbintenis van ruim 8 Jaren, mij nalatende in een zwangeren staat en drie nog zeer jonge Kinderen: zijn uiteinde was zagt en zoo ik hope zalig.

Vrienden en Bekenden zullen wel eenig deel in mijne droefheid willen nemen, zonder mij dit door Brieven van Rouwbeklag te verzekeren.

ROTTERDAM den 12 *Juny* 1811. JOHANNA VAN HEERDEN, Weduwe W. M. VAN DEN BERGH.

** Heden overleed, aan een spoedig toenemend verval van krachten, mijn tedergeliefde Echtgenoot, de Heer PIETER HAM, in den ouderdom van bijna 74 Jaren.

ROTTERDAM den 14. *Junij* 1811. HUBERTA MARIA ELIZABETH NAHUYS, Weduwe PIETER HAM.

Ten Comptoire van den Keizerlijken Notaris PIETER JONGENEEL *Hz.* te Utrecht, word dagelijks gevaceerd het tot overneemen van de 3 per Cents Schuldbrieven, om te worden geconverteerd in Certificaten, of in het grootboek te worden ingeschreeven; als mede tot betaling der Coupons van de Certificaten en het ontvangen der Intresten.

Bij Besluit van de Regtbank ter eerster instantie te Utrecht in dato 7. Juni dezes Jaars 1811, in de zaak van den in staat van faillissement verklaarden PIETER JOHANNES JACOBS, zijn tot provisioneele Sindics aangesteld HENDRIK ROERING en HUMBERT KORSTEN, beide woonende binnen Utrecht Litt. E No. 368 en Litt. H. No. 638 en is verder bepaald, dat het faillissement zal gerekend worden geopend te zijn den 17. Mei 1811.

J. G. SWELLENGREBEL *Griffier.*

** VERKOOPING, op Dingsdag den 25. Junij 1811. des voormiddags ten negen Uren, op de Hofstede, genaamd PETERSBURG, gelegen aan de Rivier de Vecht, over Nichtevecht, van eene extra fraaije en bijzonder uitmuntenden ORANGERIE, bestaande in Circa 5 à 600 Vreemde en Buitengewone Gewassen, alle in hunne Potten en Tobbens; benevens eene groote partij Tuin-Cieradien, Tuinbanken &c.; als mede vele nette en welgeconserveerde MEUBILAIRE GOEDEREN, zoo Ledikanten, als extra welgevulde Bedden, met hun Toebehoren, eenige Zakken, met allerbeste Veeren, Gladhoute Kabinetten, Kasten, diverse Stoelen met vaste en losse Zittingen, Tafels in soorten, Gladmangel, en Parsen, fraaije Spiegels, Porceleinen, Lak en Glaswerk, Koper, Tin en Yzerwerk en vele andere Goederen meer. Breder volgens Notitie welke bij H. REUVEKAMP, Makelaar te Amsterdam en aan gemelde Hofstede, te bekomen is, zijnde alles Vrijdag, Saturdag en Maandag voor den Verkoopdag voor een ieder te zien.

** Te *Woerden*. Op Donderdag den *vierden Julij* aanstaande, zal men des avonds ten vijf uuren, ten Huize van *Jacob de Horn*, Kastelein in het *Dorstig Hart*, in het openbaar verkoopen een hecht, sterk en fraai betimmerd HEERE HUIS, zeer geschikt tot een Zomer- en Winterverblijf, voorzien van verscheidene moderne Kamers, waar onder eenige met smaak Behangen, wijders ruime Keukens, Kelders, Provisie Kamers en verdere Offices, sedert weinige Jaren aanmerkelijk verbeterd, en met groote Glasruiten versierd; waar bij een zeer aangenaam en wel aangelegde Bloem- en Moestuin, met genoegzaam geheel nieuwe Broei- en Trekkasten, ruime Menagerie en een lommerrijk Wandelboschje, agter welke Heere Huizing eene BOERE WONING, bestaande in een zeer sterk Huis, met een Koetshuis, ten dienste van het Heere Huis, voorts wel ingerigte Stallingen voor zes en dertig stuks Vee; kapitaal Zomerhuis, Paardestal, welbetimmerde Schuren, twee Hooibergen, ruime Erven en verdere Betimmeringen, met alleruitmuntendste WEI- HOOI- TEEL- en BOOMGAARD-LANDEN, groot of verondeldende voor dertig Morgen, staande en gelegen op het aangenaam en welgelegen Dorp *Bodegraven*; wijders nog één HUIS, SCHUUR en ZOMERHUIS, met zeven Morgen, zoo WEI- HOOI- MOES- als BOOMGAARD-LAND, genaamd *Uitvlugt*, mede gelegen onder de Gemeente van *Bodegraven*, in de Zuidzijder Polder; en eindelijk nog eenige Huizen op het gemeld Dorp. Alles breder bij Biljetten: behorende aan den Heere Mr. JOHAN GRONOVIUS, te *Bodegraven* voornoemd woonachtig: zijnde een en ander tweemaal in de Week; als Maandag en Donderdag des namiddags te zien. De Bewijzen van Eigendom, Notitie der Lasten, Huurcedelen en Koopsvoorwaarden, waarin verscheidene *zeer gunstige* bepalingen, zijn te zien en Informatien te bekomen ten Kantore van Mr. JAN MEULMAN, te *Woerden*.

** NICOLAAS WILHELMUS BUDDINGH, Keizerlijk Notaris binnen Utrecht, zal op Zaturdag den 3. Augustus 1811. des nanoens ten 4 uren, ten Huize van den Kastelein . . . . . *Zijtveld*, aan den *Tol-Akker*, nabij de *Maartensdijk*, publiek veilen en aan de genoegbiedende verkoopen: No. 1. Een zeer aangenaam wel gelegen en uitgestrekt BUITENGOED, onder de *Vuursche* en *Baarn*, in de nabijheid van *Soestdijk*, bestaande in een nieuw, ruim en gemaklijk Heeren Huis, Koetshuis, Stallinge, Tuinmans Wooning, drie Daggelders Wooningen en verdere Getimmertens, groote Tuinen, Boomgaarden en considerable Houtgewassen, zoo van Boomen als Hakhout, mitsgaders zes Morgen best WEILAND. No. 2. Een [illegible] genaamd DE KAAP, met zes en twintig Morgen BOUW- en WEILAND. — Item zeker BOSCH, genaamd het WILDE BOSCH [illegible]. — Breder bij geaffigeerde Billetten en nader onderrigt ten Kantore van den voornoemden Notaris.

** UIT DE HAND TE KOOP, een APOTHEEK en CHIRURGYNS WINKEL, met al deszelfs TOEBEHOOREN. Nader Informatien te bekomen bij den Uitgever dezer Courant J. VAN DER SCHROEFF *Gz.*

** Te HUUR, een HUIS, STALLINGE en ERVE, zijnde 't HEEREN LOGEMENT, staande buiten de Wittevrouwen Poort, alhier, kan terstond aanvaard worden, te bevragen bij J. VAN BLARICUM, Koopman in Wijnen op de Oude Gragt te Utrecht.

** Ouders of Voogden genegen zijnde hun Zoon of Pupil als LEERLING in een APOTHEEK binnen Utrecht te plaatsen, addresseren zig met vragtvrije Brieven bij den Boekhandelaar J. VAN DER SCHROEFF, *Gz.* te Utrecht.

** Een fatsoenlijk Man wenschte zig gaarne te Assosieeren of geheel over te neemen een Affaire of Fabriek, welke een ordentelijk bestaan opleverde, en waartoe een Capitaal van *f* 10. à *f* 12000. : - : vereischt word, liefst in het Departement der Zuider Zee, of monden van de Maas: Addres met beslooten en gefrankeerde Billetten onder de Letter M. aan de Boekverkopers de Wed. J. VAN TER VEEN EN ZOON, te Utrecht.

** Eene fatsoenelijke Weduwe van middelbare Jaren en van den Protestantschen Godsdienst, door tijdsomstandigheid genoodzaakt zijnde een ordentelijk bestaan te zoeken, bied zich aan als Huishoudster, Gezelschaps Juffrouw, ook om kinderen optepassen en verder eene goede opvoeding te geven. Men gelieve zich onder de Letters S. L. te addresseeren bij de Boekverkoopers J. VAN DER SCHROEFF, *Gz.* te Utrecht en G. A. DIEDERICHS op de Pijpenmarkt te Amsterdam. *Brieven Franco.*

** Er word *Kost* en *Inwoening* aangeboden bij fatsoenlijke Lieden in eene kleine doch aangenaam gelegen Stad, twee uuren van *Utrecht*, aan een of twee Heeren, of Man en Vrouw, zonder Kinderen, à zes Guldens Weeklijks per Persoon. Adres onder Letter A, de Brieven *franco*, bij den Uitgever dezer J. VAN DER SCHROEFF *Gz.*

** Wanneer iemand de *Hoogduitsche Taal*, ook ten aanzien van het *Schrijven*, verstaande, en gewoon aan de behandeling van Zaaken, welke met het *Rechts-wezen* eenige gemeenschap hebben, mogt genegen zijn, ter bevordering van hem als dan optedragen belangen, naar het Noordelijk gedeelte van *Europa* eene Reise te doen, tegens het genot der Reiskosten, en van eene behoorlijke Beloning, kan hij zich aanmelden bij den Uitgever dezer Courant J. VAN DER SCHROEFF *Gz.* te Utrecht.

BERICHT AAN HET PUBLIEK.

De AMSTERDAMSCHE KONST-KOFFY, waar over men in *de Utrechtsche Courant* van Maandag den 20. Meij een omstandig Bericht vind geplaatst met een aanprijzend Declaratoir van drie Professoren, waar onder men teld die van onzen waardigen Stadgenoot, den hoogverdienstelijken M. VAN GEUNS, dat dezelven niets ten nadeelen voor de gezondheid in zich bevat, word in Pakjes van een Pond met het Wapen van de Fabriek, in drie soorten verkogt, in den Boekwinkel van J. VAN DER SCHROEFF *Gz.* over de Weesbrug, dezelve is zoo kragtig dat men van de geringste soort zelfs voor 2 Duiten sterker Drank kan zetten als voor 12 Duiten Koffij, en de smaak is bijna gelijk; dus voor allen die Koffij gezet verkoopen, ook van groot nut en voordeel.

N. B. Een ieder wagte zich om geen ander soort voor deze in de Hand te laten stoppen. En om de egtheid van deeze *Koffij* te kennen, dient tot ieders narigt, dat het Wapen van deeze Fabriek is het *Amsterdamsche Wapen*, en behalven dat op de Pakjes staat, na Examinatie als onschadelijk verklaard door drie Hoogleeraren, te *Utrecht*, *Groningen* en *Amsterdam*.

** EXTRA GOEDKOPE EN VAN ALLE LUGT GEZUIVERDE TABAK.

Word in Commissie verkogt in den Boekwinkel van J. VAN DER SCHROEFF *Gz.* over de Weesbrug te Utrecht, van 7. 8. 9. Stuivers bij zuiver af; voor 11. 13. 14. en 16. Stuivers Blank of Bruin; beste soort van 18. 20. 24. 28. en 32. Stuivers; extra supra van 36. 40. 48. 60. en 70. Stuivers 't Pond; ook supra SIGAAREN, SPAANSCHE, HAVANA, CURSOUSE in Kistjes van 1½. 1½ en 2 Pond van *f* 5. 6. 8. 10 en 12 Guldens 't Pond, deze laatste worden ook bij 't douzijn verkogt, als van 5½, 7, 8, 11 en 14 Stuivers het Pakje. Ook extra Dikke CURSOUSE, van 2½ Stuiver het Stuk.

NB. Alle deze soorten van TABAK worden in bovengemelden Winkel voor die geenen welken verkiezen hier van te verkopen met het zelfde Rabat en tot dezelve Prijsen afgeleverd als in het Magazijn te Amsterdam, doch Geld en Brieven *franco* te zenden.

** J. VAN DER SCHROEFF *Gz.*, Boekverkooper te Utrecht, adverteerd, dat bij hem nog maar een klein getal Exemplaren voor handen is van het zoo stigtelijk Werk: DE OUDERDOM, OF DE ZAAK DER BEJAARDEN, *in XIII Gesprekken*, door HERMAN GERARD VAN BREUGEL, oud-Predikant te Dordrecht, gr. 8vo. *f* 56 st. „ Een „ Werk, zoo goed als *eenig* in zijne soort, waarin de *Jeugd* de gronden tot eenen *eerwaardigen verstandigen en Godvrugtigen* „ *Ouderdom*, in de onderhoudende Gesprekken van een Viertal, min of meer bejaarde Lieden, die deze Deugden, voor hunne mede „ Bejaarden ontvouwen, naar de voorschriften van het Zaligend Euangelie, kan leeren leggen. Den *Bejaarden* wordt hier *geduld in* „ *zwakheid en rampen*, gevestigd op hunne *Verschuldigde hoop op Gods beloften*, gepaard aan eene *noodzakelijke zelfsverbetering*, in „ de, hun door den Heere *toegezegde Vrugtbaarheid in het goede*, Wijsgeerig en Euangelisch Geleeraart, op dat zij, als Leden van „ Christus Gemeente en Burgers der Waereld, voor hunne medestervelingen, bij aanhoudenheid nuttig mogen zijn. Inzonderheid „ wordt *den Ouden de noodzakelijkheid van de behartiging van hun eigen nut voor het toekomend Leeven*, door den Eerw. Schrijver aller nadruklijkst voorgesteld. — De *zekerheid der Hemelsche Gelukzaligheid*, staat hier zoo onwrikbaar, tegens alle „ de openbare en bedekte belagingen, in haren vollen luister ten toon, dat de minste overdenking van des Autheurs voor„ dragt, als 't ware, den geheelen Hemel voor de Ziel des Christens opent, zoo als hij dan ook, een geheel afzonderlijk „ en aller belangrijks Gesprek, aan de overweging van den *Aart en Natuur der Hemelsche Gelukzaligheid* — (een zoo zeld„ zaam dus behandeld onderwerp) — dus heeft toegewijd, dat hij zijnen Leezer niet verlaat, voor hij hem zulke *Leeringen, Vertroostingen en Opwekkingen* heeft medegedeeld, die hem, onder den Godlijken zegen, aan die allerwenschlijkste „ Hemelsche Gelukzaligheid, deel moeten doen krijgen." Om het gering getal kunnen dezelven niet in Commissie gezonden maar moeten voor rekening ontboden worden.

TE UTRECHT, BY DE LEEUW EN COMP.